

By COLLECTIF



VANIA

D'après A. Tchekhov

Adaptation collective dirigée par J. Sabatié-Ancora

**Avec Lucile BARBIER, Delphine BENTOLILA, Stéphane BREL,
Nicolas DANDINE, Magaly GODENAIRE, Lionel LATAPIE,
Laurence ROY et Julien SABATIÉ-ANCORA.**

MISE EN SCENE

Julien Sabatié-Ancora

AVEC

Lucile BARBIER
Delphine BENTOLILA
Stéphane BREL
Nicolas DANDINE
Magaly GODENAIRE
Lionel LATAPIE
Laurence ROY
Julien SABATIE-ANCORA

AIDE À LA DRAMATURGIE

Anne Marie Merle-Béral
(Psychiatre - Psychanalyste)

SCENOGRAPHIE

Nicolas Dandine

LUMIERES

Michaël Harel

MIXAGE SON

PolCast & Friends

ADMINISTRATION

By Collectif – Pôle Sud

**DIFFUSION ET
COMMUNICATION**

Histoire de ...
Clémence Martens
Alice Pourcher

PRODUCTION

By Collectif

COPRODUCTION

La Gare aux Artistes
MJC Pont des Demoiselles
Théâtre le Colombier Cordes
Domaine de Rochemontes.

SOUTIEN

Conseil Départemental de la
Haute-Garonne

VANIA

Une même nuit nous attend tous

D'après « Oncle Vania » d'Anton Tchekhov

SOMMAIRE

By COLLECTIF	3
NOTE D'INTENTION	4
DRAMATURGIE	6
MÉTHODOLOGIE	8
DIRECTION ARTISTIQUE	11
CONTACTS	12



By COLLECTIF

« Tout ce fatras que nous apportons sur scène ! Au théâtre, une représentation est évidente si ces trois éléments sont présents : la parole, le comédien, le spectateur. On a besoin de ça et c'est tout, on a besoin de rien d'autre pour que le miracle se produise. »

INGMAR BERGMAN

By COLLECTIF se crée en 2011.

Ce fût d'abord le souhait d'une collaboration artistique entre plusieurs comédiens venus d'horizons différents. Nous étions tous animés par le même désir de prendre notre destin en main et de sortir d'un système dit « classique » et conventionnel. Notre volonté de dépasser le modèle de la pensée unique du metteur en scène se doublait d'un réel besoin d'engagement artistique de tous, autour d'un projet commun, convaincus que l'acteur lui aussi est en mesure de faire exister le sens de l'oeuvre, de le penser, parce qu'il l'aura avant tout éprouvé et vécu collectivement sur le plateau.

Accepter de ne pas savoir et se laisser traverser par un texte pour laisser apparaître une vérité collective.

Le nom « By COLLECTIF » s'est imposé très vite à nous comme une signature, une volonté d'expérimenter un travail sur le plateau où chacun porte la responsabilité artistique du travail de création.

Dès notre première création « *Votre Attention SVP* » d'Hélène Wolff-Eugène, nous avons mis en place une méthodologie de travail en répétition dans laquelle nous abordions le texte, ses enjeux et ses contours au travers d'improvisations, pour vivre de manière organique et réelle notre rencontre avec les personnages.

Plus d'attirails inutiles et encombrants qui détournent notre regard de l'essentiel : le texte et les acteurs. Inviter le public à devenir voyeur d'un théâtre en train de se faire, ne rien lui cacher et le prendre en compte dans le présent de la représentation.

Plus de notion de « spectacle » au sens d'un moment qui aurait pour effet de singer la réalité et de faire oublier le temps, mais plutôt la vie même, le lieu où l'on peut en éprouver le goût, le lieu aussi où l'on peut se construire, soi et avec les autres.

NOTE D'INTENTION

Depuis quatre ans notre équipe mène une réflexion sur la place de l'individu, sa singularité, au sein du couple, de la famille et dans la société.

Raconter collectivement ce qui nous bouleverse individuellement : Comment l'individu se définit et se constitue à partir de la place qui lui est attribuée ? Est-il possible pour lui de s'en affranchir, à quel prix ? Sommes nous condamnés à la tyrannie conjugale, familiale et sociale ?

Votre Attention SVP nous a permis de questionner l'identité de l'individu dans le couple, **Yvonne** de nous interroger sur l'impossibilité pour la société de reconnaître et de donner une place à l'indéfinissable.

Avec **Vania**, nous ouvrons le troisième volet de notre réflexion sur la place de l'individu dans son cercle originel, celui de la famille.

« Il fallait agir. » **MARIA VASSILIEVNA**

Notre génération de quarantenaire témoigne d'une détresse qui peut paraître indécente au regard de l'actualité.

Toutefois cette détresse est réelle, elle masque une véritable désillusion, elle est le reflet d'une société en train de se déliter.

Ne sommes-nous pas les enfants trop gâtés, d'une société en perdition, en perte de repères, ne sachant plus à quel rêve se raccrocher ?

Constat inquiétant, mais pourquoi ?

Qu'est ce qui anime en chacun de nous cette désillusion, cette incapacité à agir ?

La famille reste le dernier bastion vers lequel se replier, face à la menace du bouleversement social. Tchekhov raconte l'effondrement du monde extérieur et la réponse très "égocentrée" de l'individu qui résiste au changement.

Nous ne souhaitons pas forcément apporter de réponse, nous souhaitons avant tout nous interroger et essayer de comprendre. Accepter nos doutes, vivre avec nos incertitudes et porter celles de nos personnages.

UNE CREATION À PARTIR D'UNE ŒUVRE DE TCHEKHOV : ONCLE VANIA

*« Tu n'as pas connu de joie dans ta vie, mais patience
Oncle Vania, patience... nous nous reposerons... nous nous
reposerons. »* **SONIA**

Depuis des années, cette dernière réplique de Sonia me hante. Se résigner et mourir ou bien se battre et vivre.

Les personnages de Tchekhov sont des survivants, ils survivent à leur désillusion. Le rêve, les fantasmes masquent la réalité.

Étrange écho à l'époque contemporaine, d'où la nécessité de dire, de jouer cette errance.

En choisissant Tchekhov nous souhaitons parler de notre époque à travers deux thèmes principaux : la fixité de l'ordre familial et la peur du changement.

LE ROMAN FAMILIAL : UN SYSTEME

La famille est à la fois un refuge et un microcosme étouffant. Elle distribue les places de chacun et il est impossible de s'en départir au risque de nier l'histoire commune.

Vania est le symptôme du malaise familial, son désir de changement est avorté, il demeure impuissant.

Notre intérêt est de questionner les rapports familiaux entre les membres d'une même famille, comment chacun y joue son rôle et contribue à alimenter la névrose familiale. Tchekhov nous est apparu comme une évidence.

QUE NOUS RESERVE L'AVENIR ?

De nos jours, le fondement du contrat social repose sur le fait que chacun puisse produire le plus possible et ensuite jouir le plus possible des fruits de sa production. On s'est mis à penser que le seul moyen d'accomplir son humanité, de la développer, c'était de consommer. Et ça a très bien marché. Sauf qu'aujourd'hui, ça marche beaucoup moins bien : Quel héritage laisserons-nous à nos enfants ?

« Ceux qui vivront dans cent ans, deux cents ans et à qui nous frayons la voie, s'ils viennent à penser à nous, est-ce qu'ils penseront du bien de nous ? » **ASTROV**

Astrov est le reflet d'une société en pleine mutation. Sa parole est un avertissement sur l'avenir qui ne trouve aucune attention au sein du groupe.

« **Vania** » parle de cette confrontation entre la disparition du vieux monde et l'apparition d'un monde dont les contours sont difficiles à définir.

« L'énormité de l'ennemi donne de la grandeur à notre défaite et le désastre est encourageant. » **ANTON TCHEKHOV**

Les personnages de la pièce témoignent, chacun à leur façon, avec humanité, de cette angoisse et de cette impuissance. Ils se débattent avec leur solitude mais ils le font ensemble, en communauté, dans le lieu familial, autour d'une table.

C'est en ça qu'ils nous ressemblent et qu'ils font preuve d'universalité. Des quarantenaires, au milieu de leur vie, qui se sentent déjà vieux, qui font le constat du temps passé mais qui ne savent pas trop ce que l'avenir leur réserve.

Ces gens aussi ridicules et médiocres que nous, affrontent comme nous, les démons cachés derrière les apparences sociales, économiques ou politiques : la mort, le temps, l'incapacité de notre intelligence à trouver un sens au monde.

DRAMATURGIE

Un point de départ : le cours du temps est dérégulé.

Un milieu : en vous tous vit le démon de la destruction.

Un point final : nous nous reposerons.

Cette pièce est une tranche de vie. Tchekhov extrait, de la vie d'une famille, un moment particulier (la réunion de tous les membres le temps d'un été dans la propriété familiale), pour raconter une période de crise dont le paroxysme intervient à l'acte 3 ; l'élément fondateur sera l'annonce de la vente de la maison.

« Le cours du temps est dérégulé. » VANIA

Dans « **Vania** » la pièce commence par le sentiment d'un dérèglement général : Le cours du temps est dérégulé annonce Vania et la cause de ce dérèglement semble être l'arrivée d'Elena et Sérébriakov.

Vania dort et ce n'est pas normal. D'habitude on travaille dans cette maison, ce n'est pas une maison de vacances. Dès le premier acte, il y a deux rythmes qui s'opposent : le quotidien de la propriété qui est le travail et l'oisiveté des vacances depuis l'arrivée des moscovites.

Elena est en quelque sorte " le négatif " d'Yvonne de W. Gombrowicz, par le dérèglement qu'elle provoque au sein du groupe. Quand Yvonne par sa seule présence provoque l'aversion de tous, Elena, malgré elle, séduit et déplace son entourage vers l'oisiveté et l'introspection.

Cette inaction est effrayante car elle agit comme un miroir. Ainsi Astrov et Vania prennent conscience de leur frustration, du temps qui passe, d'une vie ennuyeuse vide de tout sens. Ils se sentent impuissants face à l'attraction qu'exerce Elena et par ricochet face à l'immobilisme de leur destinée.

« En vous tous vit le démon de la destruction. » ELENA

Les moscovites provoquent la crise car ils bouleversent la place initiale des protagonistes.

L'équilibre familial est un système aux rouages en apparence bien huilés, mais qui au travers des deuils et des nouvelles alliances, tend à se recomposer dans la douleur.

Une douleur qui, poussée à son paroxysme, conduit souvent au chaos, à la rupture, au point de non retour. Ainsi la famille de Vania a reconstruit son édifice sur un deuil : celui de Véra, sœur de Vania, mère de Sonia, épouse de Sérébriakov, fille de Maria et propriétaire de la maison. L'absence de Véra hante tous les membres de la famille, excepté Elena et les pousse à la résignation. Une résignation mise à mal chez Vania, chez qui la présence d'Elena comme un dernier sursaut de vie, le conduit à crier toute son amertume.

Il a une explosion de rancune inconsciente à l'égard de sa mère qui l'a destituée au profit d'un imposteur (Sérébriakov) à qui elle attribut la fonction du maître.

« Le roman familial. Me voilà pourvu d'une race, d'une classe. Ce jeune homme aux yeux bleus sera le père de mon père. Dernière stase de cette descente : mon corps. La lignée a fini par produire un être pour rien. »

ROLAND BARTHES

Il y a une forme de trouble généalogique dans cette famille. Vania, le fils, renonce à son héritage pour éponger une dette liée à l'achat de la maison et tout cela au profit de sa sœur défunte. La maison revient donc en héritage à sa nièce Sonia. Sérébriakov, qui entre temps s'est remarié à Elena et qui exerce son autorité paternelle sur Sonia, retire les bénéfices de l'exploitation de la propriété. Maria, la mère de Vania, voue une admiration sans borne à Sérébriakov qui devient symboliquement " le Pater familias ".

Cette désorganisation familiale, les non-dits et les servitudes qui lui sont attachés ne peuvent qu'entraîner le chaos.

« Moi je suis sur les nerfs, et, aujourd'hui j'ai failli pleurer une bonne vingtaine de fois... Ça va de travers dans cette maison. » **ELENA**

Elena s'oppose à cette destruction en imposant ses choix fondés sur des valeurs morales. Elle tente désespérément de se raccrocher à l'idée qu'elle se fait de l'engagement, de la fidélité, alors que tous la mettent à l'épreuve face à sa « fragile » moralité.

« Elle a beaucoup de rhétorique mais pas de logique. Trahir un vieux mari qu'on ne peut pas supporter, c'est immoral ; mais s'efforcer d'étouffer sa malheureuse jeunesse, ses sentiments vivants, ça, ce n'est pas immoral... » **VANIA**

Astrov, de son côté, annonce, en écho à la désorganisation familiale, le bouleversement du monde extérieur. Il est une sorte de "Cassandra" : il prédit ce qui doit arriver, un avenir funeste, mais personne ne l'écoute, mise à part Sonia peut-être. Son discours sur l'écologie et le changement climatique est d'une troublante modernité.

Toutefois cette crise semble être salvatrice et nécessaire pour qu'un changement s'opère. Notre monde, avec tout ce qui nous plait en lui, ne peut se maintenir et survivre que s'il s'ouvre résolument au changement.

« Il faut que tout change pour que rien ne change. »

GIUSEPPE DE LAMPEDUSA

Le drame de la pièce réside essentiellement dans l'acte 4, qui ne fait que renforcer le sentiment de frustration initial.

La rage de Vania sera considérée comme un sentiment infantile. Personne ne souhaite entendre son désespoir, encore moins sa violence. Tout doit rentrer dans l'ordre, c'est l'acte de la soumission. Tout doit reprendre sa place, on referme la plaie, les moscovites s'en vont, et on continue d'avancer comme si de rien n'était, du moins en apparence !

« Nous nous reposerons. » **SONIA**

METHODOLOGIE

Comment faire en sorte que la vie se déroule au présent ?

Comment crée-t-on de la vie sur un plateau ?

Ces deux questions sont essentielles pour comprendre notre méthodologie de travail. L'exigence principale que nous mettons au plateau lors de nos premières répétitions relève de la recherche de la notion de réel.

« Le drame humain est dans l'intime de l'être, non dans les manifestations extérieures. » **ANTON TCHEKHOV**

Comment retrouver à la source des éléments du réel qui puissent ultérieurement alimenter la fiction et cela sans pour autant trahir la pensée de l'auteur, ni tomber dans une forme de naturalisme ?

L'HISTOIRE COMMUNE

Nous avons dans un premier temps travaillé sur une écriture individuelle de récits. Pour chaque comédien j'ai défini un thème permettant de développer leur imaginaire tout en gardant un cadre précis (un Noël en famille, un enterrement, la première rencontre). Chaque récit raconte la vision subjective que le personnage a sur les autres membres de la famille.

Ainsi, Sonia devra raconter ses souvenirs d'un Noël familial, du vivant de sa mère et, après, le décès de sa mère.

Une fois ces récits écrits, chaque comédien doit les lire devant les autres, dans un lieu et avec une mise en scène qu'il aura préalablement choisi.

Le but de ces récits est de créer une histoire commune à tous les personnages et de nourrir la dramaturgie de la pièce.

Il est apparu un point commun à l'ensemble de ces récits : l'absence de Vera (sœur de Vania) et la difficulté du deuil.

Dans une seconde étape, il s'agit de retrouver la pensée de l'auteur à partir des situations de la pièce. Retrouver des sensations en les éprouvant concrètement sur le plateau.

UN TRAVAIL INTROSPECTIF

Nous sommes passés à la phase d'improvisation :

Raconter quelque chose de soi, de son propre vécu, une expérience personnelle comme source d'inspiration au plateau, ayant un lien direct avec l'enjeu de la scène.

À partir de situations décrites dans la pièce, nous nous sommes efforcés de trouver des situations semblables déjà vécues personnellement (un repas de famille qui tourne mal...)

Partir de situations de la vie réelle pour basculer dans la fiction théâtrale et ceci par le biais d'improvisations à deux ou collectives. Ainsi les situations naissent du plateau et permettent de présenter des êtres proches aux failles agrandies mais familières : Sérébriakov cet homme tout puissant, ce tyran domestique qui prend désespérément conscience de sa déchéance et qui tente un dernier sursaut d'orgueil, on l'a forcément déjà croisé, on le connaît.

Ce travail nous a permis de faire de vraies rencontres sur scène avec l'autre, de trouver sa force dans le jeu du partenaire, de retrouver de vraies sensations déjà éprouvées, de créer un pont entre fiction et instant présent, d'élaborer une dramaturgie commune à l'ensemble du collectif.

UNE ESTHETIQUE THEATRALE

La troisième étape consiste à trouver une esthétique théâtrale cohérente.

Tchekhov raconte une histoire familiale le temps d'une saison : l'été, de juin à septembre, dans un décor multiple.

La maison est essentielle dans « Oncle Vania » tout comme dans « la Cerisaie », elle réunit tous les membres de cette famille, elle les divise aussi, enfin elle évoque l'être cher qui n'est plus.

« Familles, je vous hais ! Foyers clos ; portes refermées ; possessions jalouses du bonheur. » **ANDRE GIDE**

Vera est morte. Elle était l'âme de cette maison, son empreinte. Sa disparition laisse une plaie difficilement cicatrisable. Chaque personnage porte en lui le poids du deuil, avec son lot de culpabilité et la difficulté de se reconstruire, de retrouver un nouvel ordre familial. L'absence de Vera se révèle au détour d'actes manqués : un couvert de trop mis à table, une tasse, un lapsus... Le malaise consécutif de chacun témoigne de l'incapacité de tous à oublier.

La table est l'objet de la maison qui se prête le mieux aux retrouvailles, aux éclats de rire, aux règlements de comptes. Elle sera donc l'élément central de notre scénographie : le point convergent.

LE TEMPS RELATIF : LE TEMPS DE LA PIECE EST LE TEMPS DE LA REPRÉSENTATION

Notre volonté est de pousser l'idée du vivant à l'intérieur du processus de mise en scène. Nous avons donc choisi d'éliminer toutes les ellipses de temps au bénéfice du temps réel de la représentation. Par là, nous rendons le public totalement témoin et voyeur de l'action : si nous partageons le même temps, nous partageons le même espace.

Incorporer le public au cœur du processus scénique ; désigner le public comme partenaire de jeu : *établir la rencontre, c'est faire du théâtre. Parler à tout le monde, c'est parler de la vie de tout le monde.*

Pour autant, nous nous autorisons des moments plus fantasmés au travers desquels les personnages dans un temps suspendu expriment toutes leurs frustrations inconscientes.

Howard Barker fait dire à son Vania : « *Celui qui refuse la honte devient un maître, je n'ai pas laissé Tchekhov tuer ma fierté, je n'ai pas laissé ses doigts étrangler mon désir* ».

Comme un exutoire nous donnons à nos personnages la possibilité d'exercer librement leurs pulsions, d'exprimer leur rébellion. Ainsi à la fin de l'Acte 2 Sonia et Elena décident malgré l'interdiction de Sérébriakov de faire la fête. De ce début de fête concret, nous basculons progressivement vers une chorégraphie fantasmée dans laquelle nous assistons à l'attraction exercée par Elena sur les autres personnages : leur désir de la posséder et la cadence hypnotique dans laquelle elle les entraîne.



SOURCES D'INSPIRATION

Thomas Ostermeier
Insatiable Théâtre
Roland Barthes par Roland
Barthes
Vania - Howard Barker
La Cerisaie - Anton
Tchekhov
Le Guépard - Giuseppe di
Lampedusa
Juste la fin du monde - Jean
Luc Lagarce
La splendeur des Amberson
- Orson Wells
Un château en Italie -
Valeria Bruni Tedeschi
Vanya 42eme rue - Louis
Malle

Direction Artistique

Julien Sabatié Ancora



Après une formation de trois ans aux Cours René Simon, Julien poursuit sa formation avec le *Footsbarn Travelling Théâtre* sous la direction de Tapa Sudana.

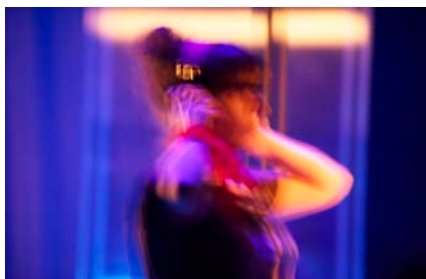
Il joue dans « Liberté à Brême » de R.W Fassbinder au *Théâtre 95* de Cergy Pontoise sous la direction de Joël Dragutin.

En 2000, il décide de revenir à Toulouse pour jouer dans « La mouette » de Tchekhov, mis en scène par Laurent Perez. Il poursuivra ensuite sa carrière de comédien dans des pièces de Commedia dell'arte sous la direction de Carlo Boso.

En 2011, il intègre le groupe *Esprit d'incertitude* dirigé par Solange Oswald. Cette expérience le conforte dans l'idée de poursuivre son travail artistique dans la création contemporaine.

C'est en 2012 qu'il décide de rejoindre By Collectif, créé par Nicolas Dandine et Delphine Bentolila, et s'engage en tant que comédien dans « Votre Attention SVP » en 2012, puis « Yvonne » en 2014.

En 2016, il décide de prendre en charge la direction artistique de « Vania » en collaboration avec l'équipe de By Collectif.



CONTACTS

By COLLECTIF

26, rue de la Tannerie, 31400 Toulouse

+33 (0) 6 62 66 05 94

bycollectif@bycollectif.com



www.bycollectif.com



Crédit Photos :

Seb Cans – Nico Dandine – Reda Ibrahim – Emile Zeizig